

que les Espagnols avoient jettez dans Roses un secours de Troupes & de munitions, & que le Prince Regnant en Espagne devoit se rendre incessamment dans le Camp près de Gironne dont on a fait mention ci-dessus.

VIII. C'est M<sup>r</sup>. le Maréchal Duc de Berwick qui commandera l'Armée Françoisse destinée contre la Navarre. Le 28. Mai on reçut un Exprés à Paris avec avis que ce Prince étoit arrivé au Camp devant Fontarabie la nuit du 19. au 20. du même mois, & que le lendemain il avoit fait un détachement de cinq à six mille hommes pour aller attaquer un Fort qui couvre la Place du côté de la Mer, & dont il étoit nécessaire de se rendre maître avant que d'en entreprendre le siege. La prise du Port de *Passage* com-  
mencé à faire ouvrir les yeux à ceux qui s'imaginoient que la France n'agissoit pas sérieusement contre l'Espagne dans cette conjoncture, & qu'elle n'en viendroit pas à la dernière extrémité: mais ils seront encore plus detrompez & sortiront de l'erreur dans laquelle ils étoient, à mesure que l'Armée s'avancera & fera tomber les Fortereffes qui font toute la sûreté de l'Espagne de ce côté-là, & qui se trouvera toute ouverte après la prise de St. Sebastian & de Pamplune, seules Places capables de faire quelque résistance. Quoi qu'il en soit, ce fut la nuit du 27. au 28. que l'ouverture de la tranchée se fit devant Fontarabie, par le Marquis de Geofreville Lieutenant General, le Marquis de Puinormand Maréchal de Camp, & le Comte de Mildebourg Brigadier, entre les Bastions

*Arrivée du Duc de Berwick à l'Armée destinée contre la Navarre.*

*Siege de Fontarabie, ouverture de la tranchée.*